

BILODEAU, Rosario et Gisèle MORIN, *Histoire nationale, Fascicules d'histoire thématique*. Montréal, Hurtubise HMH, 1976-1977.

Micheline Dumont-Johnson

Volume 31, numéro 2, septembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303612ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303612ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont-Johnson, M. (1977). Compte rendu de [BILODEAU, Rosario et Gisèle MORIN, *Histoire nationale, Fascicules d'histoire thématique*. Montréal, Hurtubise HMH, 1976-1977.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(2), 256–258. <https://doi.org/10.7202/303612ar>

BILODEAU, Rosario et Gisèle MORIN, *Histoire nationale*, Fascicules d'histoire thématique. Montréal, Hurtubise H.M.H., 1976-1977.

1. Le territoire (32 p.) — \$2.25;
2. La population (32 p.) — \$2.25;
3. Les voies de communications (32 p.) — \$2.25
4. La défense (48 p.) — \$4.25;
5. La vie politique (61 p.) — \$4.25;
6. La vie économique (60 p.) — \$4.25;
7. La vie culturelle (à paraître);
8. La vie religieuse (30 p.) — \$2.25.

Nous assistons, depuis cinq ans, à une pléthore de publications didactiques pour l'enseignement de l'histoire nationale. Il ne sera pas inutile d'en établir la liste, afin de renseigner les universitaires sur ce qui se passe dans les écoles.

1973 — *Histoire du Canada à partir du Québec actuel*. Lefebvre et Allard. Guérin.

1974 — *Notre histoire: Québec-Canada*. Bouchard et Lacoursière. Format (15 volumes).

1976 — *L'histoire canadienne à travers le document*. Allard-Guérin (6 volumes).

1976 — *Le Canada et son histoire*. Fernande Guay. Brault et Bouthillier. (cartes et travaux pratiques).

- 1976 — *Histoire nationale*. Bilodeau-Morin. H.M.H., 8 fascicules thématiques.
- 1976 — *Histoire 412 de la Nouvelle-France, du Canada, du Québec*. Francœur et Al. Guérin (cahier d'exercices).
- 1977 — *L'aventure française en Amérique: un défi, 1534-1976*. Gérard Chat. Lidec, Montréal.
- 1977 — *Cours d'histoire du Québec 475-412*. Denis Boileau et Georges Duclos. Éditions de l'Étoile Polaire.

Il faut ajouter à cette liste, des publications locales, diffusées dans certaines commissions scolaires, travaux dont la liste est impossible à établir. Cette abondance est-elle un symptôme de la bonne ou de la mauvaise santé de l'enseignement de l'histoire dans les écoles secondaires? Je pense qu'elle est plutôt le signe qu'on est à la recherche d'un instrument de travail adéquat et qu'on a du mal à le produire.

En effet, comme chacun le sait, la situation de l'enseignement de l'histoire nationale est complètement changée. Certes, cet enseignement est redevenu obligatoire. Mais les problèmes ne sont pas tous résolus, loin de là. Les professeurs du secondaire doivent initier les élèves à l'histoire nationale et les manuels en usage sont destinés à un auditoire «qui a déjà une connaissance de base de la matière». C'est de toute évidence pour proposer de tels instruments d'initiation que tant de nouvelles publications sont proposées à l'enseignant.

Les fascicules d'histoire thématique de R. Bilodeau et Gisèle Morin représentent sans contredit l'effort le plus marqué de simplifier le texte mis à la disposition des élèves. Phrases plus courtes, vocabulaire plus adapté, présentation typographique éclairée de titres et de sous-titres, autant d'éléments qui rendent lisible ce texte. La cohérence du texte est d'ailleurs renforcée par la présentation thématique, laquelle, en se polarisant autour d'une ligne d'évolution, met facilement en relief les continuités et les ruptures. Les partisans de l'histoire thématique estiment souvent que «cette approche est la seule façon d'adapter l'enseignement magistral ou autre, au développement intellectuel des adolescents que le maître a pour mission de former» (Antoine Dupont). Il est clair que la multitude des axes de développement présente à l'élève des défis considérables: comment saisir simultanément les lignes de force de l'économie, de la politique, de l'administration, de la société? Cet effort de synthèse est à tout le moins hasardeux pour des élèves de 15 ans dont la majorité n'a pas encore atteint le stade de la pensée formelle.

Par contre, huit cohérences juxtaposées assureront-elles la compréhension de l'histoire? Quel que soit le thème choisi pour inaugurer l'étude, il oblige à faire allusion à des événements, à des personnages qui prendront place dans les autres thèmes. Forcément, cette allusion ne sera pas expliquée. Ainsi, dans le thème *Le Territoire*, l'établissement de la Confédération est mentionné dans un paragraphe de 5 lignes. D'autre part, certains

événements seront morcelés dans plusieurs thèmes, tels l'Acte de Québec qui se retrouve dans *Le Territoire*, *La défense*, *La population*, *La vie politique* et se retrouvera vraisemblablement dans le prochain *La vie religieuse*. Par quel thème faut-il commencer? Le défi me semble tout aussi difficile que dans l'approche chronologique. À mon sens, ces fascicules présentent de grandes difficultés d'utilisation systématique mais proposent des exercices de lecture intéressants. On peut espérer que le *cahier de travail* dont on annonce la publication pourra aider à mieux utiliser ce matériel.

Toutefois, les fascicules d'histoire thématique de R. Bilodeau et G. Morin comportent des lacunes didactiques qui en diminuent l'utilité. Les cartes tout d'abord. Leur présentation matérielle, avec les lignes multiples qui figurent les mers, rebute plus d'un élève (et d'un professeur!). Certaines cartes (p. 13, p. 15, p. 25) sont strictement indéchiffrables et, chose curieuse, on n'en trouve aucune dans le fascicule consacré aux *Voies de communication* et deux seulement dans *La vie économique*. Enfin, certaines cartes, notamment la carte couverture de *Le territoire*, sont incorrectement dessinées.

L'autre lacune concerne les illustrations. Choieses, semble-t-il, pour leur apparence graphique plutôt que pour les informations historiques qu'elles pourraient contenir, elles n'ont aucune utilité didactique. La plupart n'ont pas de titre; seuls les personnages dessinés (d'après quoi?) sont nommés. (Encore que sous le dessin de la statue de Frontenac (*La défense* p. 11), on a écrit Denonville). Les auteurs, mystérieusement, ont préféré Roberval à Cartier et à Champlain. Talon, lui, se retrouve au moins dans trois fascicules, mais on cherche en vain des personnages célèbres dans les fascicules *La vie économique* et *Les voies de communication*.

Au total, cette publication me semble comporter plus de handicaps que d'avantages sur le plan didactique. Mais elle n'est sans doute pas complètement inutile puisqu'elle pourra permettre à plus de professeurs de bien identifier les grands axes de développement de notre histoire.

Pour en revenir au problème soulevé plus haut, il m'apparaît qu'un authentique instrument d'initiation à l'histoire nationale ne pourra pas être publié sans mobiliser une équipe de production considérable: rédaction, iconographie, documentation, conception graphique, appareil didactique. Malheureusement, à ma connaissance, il n'y en a aucune à l'horizon.

Département d'histoire
Université de Sherbrooke

MICHELINE DUMONT-JOHNSON